

Échange et Témoignage sur le vécu d'échec scolaire et la réussite

Note : Joaquim, m'a accordé la permission de publier son témoignage.

Bonjour Monsieur Potvin,

Je ne sais pas si mon message se rendra, mais je tiens tout de même à vous écrire pour vous remercier pour les partages que vous avez mis à disposition tant le guide d'intervention pour la Persévérance Scolaire qui me permet de mieux comprendre les enjeux tout comme toute votre authenticité à partager dans vos vidéos que vous avez réussi vos études malgré les difficultés personnelles que vous viviez et certaines rencontres qui auraient pu vous décourager.

Votre vécu résonne avec le mien puisque je suis parvenu à déjouer l'avis d'orientation qui recommandait mon orientation vers un métier professionnel dans les premières années de secondaire. Cela grâce au dévouement de ma mère qui trouvait le temps malgré son emploi de gardienne d'immeuble et de son rôle de mère de 3 enfants, dont un enfant trisomique, qui était la seule à se déplacer aux rencontres avec les enseignants et demandait des ressources pour que je puisse continuer dans le système général.

Je n'ai pas connu la violence physique, celle qu'ont connus mes parents et que vous décrivez très bien, mais de nombreuses petites humiliations et un sentiment d'échec et de dévalorisation de la part de certains enseignants ou d'élèves des prestigieux établissements scolaires que j'ai fréquenté et qui me renvoyaient à mon statut de fils d'immigrant portugais, donc à ma différence.

Certains enseignants et finalement la rencontre par le biais d'une passion commune, le soccer, de jeunes brillants et motivés à réussir à l'école m'ont permis de mettre un terme à l'échec, de vivre des réussites, même si j'ai toujours eu ce sentiment tenace que je courrais après un train duquel j'étais tombé en route et que je n'arrivais pas à rattraper.

Cela et certainement aussi, comme vous, une rencontre en fin de secondaire avec une professionnelle en orientation ont fait que malgré le fait que je suis parvenu à faire cinq années d'Université, j'étudiais sans savoir où je m'en allais, qui j'étais et ce que j'aimais.

Ce long laïus, je m'en excuse, pour vous demander si jamais vous recevez ce message en tant qu'expert en persévérance scolaire s'il est toujours bon de persévérer et de rester dans un parcours général plutôt que d'aller apprendre un métier.

Pour ma part, le test d'orientation tout comme une enseignante que j'avais consulté, mais peut-être surtout une estime de soi fortement affectée qui donnait plus de valeur à la parole des adultes qu'à ma propre intuition m'ont finalement détourné des pistes que j'avais en tête.

La professionnelle en orientation en commentant les résultats du test m'a indiqué que j'étais fait pour un travail manuel. Encore aujourd'hui je me demande parfois si je n'aurais pas dû tenir compte de cette recommandation au lieu de poursuivre des études universitaires en faisant de plus un choix par défaut, ayant abandonné l'idée de la psychologie, mon père me disant qu'il n'y avait pas de débouchés et les sciences naturelles parce que mon enseignante trouvait que je ne tiendrais pas le rythme.

Dans mon for intérieur j'aurais envie de dire parce que j'en ai cette intime conviction, que tout jeune a la capacité de passer à travers le cursus scolaire et de se rendre à l'Université, parce que dans notre grande majorité nous partageons la même intelligence. Et si j'ai cette conviction, c'est aussi parce que je sais que malgré l'impact sur ma santé mentale qu'a eu mon expérience scolaire je réalise tout l'apport en termes de Culture Générale et de Capacité de développer sa propre pensée acquise grâce au travail réalisé dans le système scolaire général et plus tard à l'Université.

Je connais peu le système scolaire québécois, mais certaines rencontres soient avec des élèves en difficulté ou au contraire anormalement brillants et leur rejet de l'école me font douter de cette intuition personnelle et je me dis que peut-être comme je l'entends ici ou ailleurs, tous les jeunes ne sont pas faits pour de longues études.

Je me demande si un parcours professionnalisant qui est court permet de développer autant sa propre capacité à ne pas prendre pour acquis ce qui nous est partagé et à prendre le temps de la réflexion et s'il le faut de la recherche.

Je me questionne aussi beaucoup sur ces fameuses classes FPT du système québécois. Je viens de discuter avec une enseignante d'une de ces classes qui m'a dit avoir des élèves qui ont dû changer d'établissement, donc perdre leurs amis et vivre un sentiment de rejet parce qu'ils avaient triplé leur classe de secondaire 1 (ce sont des nouveaux arrivants) et n'avaient toujours pas les notes pour un programme dans l'établissement, le FPT n'existant pas sur place.

Elle me décrit pourtant des jeunes avec un bon comportement, qui l'écoutent et la respectent, mais tournent la tête dès qu'on évoque l'école ou de faire un effort à l'école...

J'ai aussi mon collègue qui est intervenu dans ces classes et qui a vu des jeunes anglophones parfaitement capables de réussir à l'École vivre des échecs à répétition jusqu'à finir en FPT également parce qu'ils ne maîtrisaient pas suffisamment la langue française pour comprendre adéquatement et avoir des résultats satisfaisants. Un certain nombre d'entre eux avaient cessé de croire en l'École, il fallait aller les chercher chez eux pour les amener à l'école et parce qu'ils ont eu sur leur chemin un intervenant qui a cru en eux ils ont retrouvé l'envie une fois sortis du secondaire d'aller à l'école aux adultes anglophone pour pouvoir achever leur secondaire et aller chercher un DEP ou des études au CÉGEP.

J'essaie de ne pas tomber dans la Victimité en accusant le Système Scolaire et en même temps je ne cesse de me demander si les choses ont finalement vraiment changé et que tous les jeunes ont les mêmes chances de réussir dans les systèmes

scolaires sans une rencontre déterminante d'un adulte qui leur dit, j'aime beaucoup votre expression "Moi je crois en Toi ".

De nombreux jeunes gagneraient à visionner vos vidéos et entendre le récit de votre propre expérience. Il y aurait certainement parmi eux des jeunes qui auraient un Déclic en se disant : C'est difficile, je devrais mettre les efforts, mais que personne ne me dise que je ne suis pas Capable.

À défaut de tenter en vain de changer le Système Scolaire qui aura comme tout système ses imperfections, je vais me concentrer à continuer de m'outiller afin d'aider les jeunes qui en ont besoin et apprendre à leur faire sentir que c'est en eux qu'est la Clé de leur Réussite et que personnellement j'y Crois et j'ai des raisons d'y croire.

Merci encore
Chaleureusement,
Joaquim Filipe

Ma réponse

J'ai bien reçu ton courriel Joaquim.

C'est un très beau témoignage et si tu le permets je pourrais prendre des extraits de ton témoignage et le mettre sur mon site Internet.

Je peux aussi ne pas mettre ton nom si tu préfères.

J'ai compris que tu étais portugais. J'ai adoré le Portugal, je suis allé à plusieurs reprises pour des congrès ou une collaboration de recherche.

Je ne connais pas bien le programme FPT, mais j'ai toujours été inconfortable à ce que des jeunes soient dirigés aussi jeunes et rapidement vers un métier professionnel ou non professionnel.

Quand j'étais psychoéducateur à Boscoville (centre de rééducation pour adolescents délinquants) il y avait un autre centre à Montréal le Mont St-Antoine (qui existe encore). Au Mont St-Antoine on apprenait aux adolescents un métier. À Boscoville selon la conception des cofondateur(trice) Gilles Gendreau et Jeannine Guindon, on favorisait plutôt la poursuite des études avec un système d'enseignement individualisé. Poursuivre les études faisait partie de la rééducation. Donc, dans la mesure du possible, favoriser la poursuite des études et apporter l'aide nécessaire pour répondre aux besoins particuliers des jeunes est préférable, selon moi, à diriger le jeune vers un métier. Ce pourrait être fait un peu plus tard pour un DEP ou une technique au CÉGEP ou une profession à l'université.

Je trouve que tu as la bonne attitude en accompagnant les jeunes et en leur faisant sentir que "Je crois en toi" ce qui peut se transformer pour le jeune en "je crois en moi".

Ton témoignage, ton parcours ressemble beaucoup au mien. Je ne peux me prononcer si tu as fait les bons choix. Moi je suis satisfait des choix que j'ai faits de poursuivre de longues études universitaires et d'aider les autres en étant psychoéducateur et chercheur universitaire. Je l'explique assez bien dans mon autobiographie *D'élève doubleur à professeur d'université*. sur Amazon.ca

Merci pour ton témoignage il me touche et me dit que mes efforts pour diffuser mes écrits en valent la peine.

Je suis très ouvert à ce que tu m'écrives et je te répondrai.

Pierre Potvin